

Formation Les 220 ingénieurs de la promotion 2013 de l'Ecole de mécanique et microtechniques ont reçu leurs diplômes

La grande famille de l'ENSMM

IL Y A LES PARENTS, les fiancées du moment ou les compagnes plus attirées voire les épouses, il y a même de tout petits enfants. La remise de leurs diplômes aux ingénieurs de l'ENSMM, promotion 2013, avait tout l'air sinon d'une grand-messe du moins de la fête d'une très grande famille. « Au sein des 220 diplômés, il y en a 88 % passés par les trois années d'études en formation initiale, il y a aussi 12 % passés par la voie de l'apprentissage, soit 18 pour la filière mécanique et 8 pour la filière microtechnique et design dédiée à l'horlogerie de luxe et à la précision », rapporte Pascal Vairac directeur adjoint de l'ENSMM aux côtés du directeur Bernard Cretin. Ce dernier le souligne, les élèves de l'école de mécanique et des microtechniques trouvent vite un débouché au terme de leur formation : « Le taux d'insertion dans la vie professionnelle trois mois après l'obtention du diplôme est de 84 %. Près de 40 % sont embauchés sur leur lieu de stage. Il y a aussi aujourd'hui des double diplômés de l'ENSMM et de la Hochschule de Karlsruhe ».

Au final, la promotion 2013 se présente ainsi : 20 % sont francs-comtois, 12 % sont étrangers provenant d'Allemagne, d'Espagne, de Chine, de Russie, du Brésil, du Maroc, de Tunisie, du Gabon, du Sénégal, 13 % sont double diplômés avec une école d'un de ces pays. Enfin, 14 % sont des filles, un taux considéré comme un chiffre appréciable pour une école à base de mécanique.

Prix de la vocation à l'international

Parrain de cette promotion, issu lui-même de



■ Au sein de la promotion, 26 élèves ont obtenu leurs diplômes d'ingénieur en passant par la filière de l'apprentissage

Photo ARNAUD CASTAGNE

l'ENSMM en 1995, Jean-Claude Ferniot directeur général de Soprod à Saignelégier en Suisse, société dépendant de Festina, a joliment rappelé à tous ces futurs cadres d'entreprise que leur réussite allait passer par une bonne intégration et qu'il leur faudrait pour y parvenir « de la curiosité, de l'humilité et de la passion ».

Le tout avant de conseiller à tous ces jeunes ingénieurs « d'aller échanger et poser des questions à ceux qui sont à l'atelier et sur les machines » ; et de leur certifier « qu'ils seront alors bluffés par les compétences de ceux qui sont souvent moins valorisés ».

Quatre étudiants ont été expressément distingués au

cours de la cérémonie. Trois d'entre-eux ont reçu un prix de la vocation à l'international pour leurs projets de fin d'études : Quentin Tanguy pour une mission sur les systèmes micro-électro-mécaniques chez Wio Tech en Chine ; Valentin Suré pour la conception d'un module additionnel innovant chez MHJV ou manufacture horlogère vallée de Joux au Sen-

tier en Suisse ; Jonathan Forster pour une mission sur un logiciel de simulation d'un système ferroviaire chez Enotrac en Angleterre.

Enfin, le prix du meilleur projet de fin d'études a été attribué à Marine Jouin pour son « modèle de dégradation des piles à combustible » au laboratoire FEMTO ST de Besançon.

Y.A.